

Découverte de vaisseaux sanguins de tyrannosaure



Photo : *Jurassic Park 2* (Universal pictures)
Crédit Photo : Universal Pictures

Des paléontologues américains ont annoncé vendredi dans la revue *Science* la découverte de tissus cellulaires d'un tyrannosaure (*Tyrannosaurus rex*) vieux de 70 millions d'années, dont ce qui paraît être des vaisseaux sanguins. Ces tissus, "dans un état de conservation sans précédent", ont été prélevés dans le fémur du dinosaure, baptisé MOR 1125, découvert dans des formations de grès dans le Montana.

Le fémur, mesurant 1,07 m, a été brisé au moment où il a été retiré du site ce qui a conduit ces chercheurs à analyser la substance à l'intérieur de l'os. Un examen pratiqué à l'aide d'un microscope électronique à balayage a révélé que "les vaisseaux (sanguins) et leur contenu sont similaires à ceux observés dans les os d'autruche", a déclaré Mary Schweitzer, de l'université de Caroline du Nord. Au cours des dernières années, une accumulation d'indices tendent à montrer que les oiseaux d'aujourd'hui sont les descendants des dinosaures qui se sont éteints il y a environ 65 millions d'années.

Tâches rougeâtres

Si les scientifiques peuvent isoler des protéines dans les tissus de ce tyrannosaure, âgé d'environ 18 ans au moment de sa mort, on pourrait alors apprendre davantage sur la physiologie et la vie des dinosaures, a souligné la chercheuse. Jusqu'alors, on avait parfois découvert parmi les restes de dinosaures des plumes et des organes internes fossilisés mais leurs composition interne n'était pas préservée en tant que "tissus mous" comme ceux trouvés à l'intérieur du fémur de ce T-rex.

L'équipe de paléontologues a dissout avec une solution acide les dépôts de minéraux entourant les tissus qui ressemblent à de petits vaisseaux sanguins. Ils ont également pu observer des tâches rougeâtres ressemblant à de l'acide nucléique cellulaire. Dans une autre communication publiée également dans *Science*, le paléontologue Lawrence Witmer, qui n'a pas participé à cette découverte, écrit que "si on a des tissus (de dinosaure) qui ne sont pas fossilisés, il est alors potentiellement possible d'extraire de l'ADN (acide désoxyribonucléique)".

Selon Mary Schweitzer et d'autres experts, des analyses supplémentaires de ces tissus sont toutefois nécessaires pour être sûr de leur état de conservation. En outre, l'extraction d'ADN de dinosaure afin d'étudier le code génétique et éventuellement procéder à un clonage de l'animal n'est pas pour demain, ont insisté les scientifiques. Une manière de calmer les enthousiasmes des amateurs de *Jurassic Park*.

Le 25/03/2005 - 10h52